

VENÉRIE

*la chasse
aux chiens courants*



L'ART DE SUIVRE

ATTELAGE ET VÉNERIE

Suivre la chasse en voiture attelée



M. Yves Dauger dans son pill-box prêt à suivre la chasse en forêt de Beaumont-le-Roger.

Pour pratiquer l'attelage, il faut certainement aimer le cheval qui vous le rendra bien. On peut dire sans jugement téméraire que beaucoup d'entre nous, cavaliers suiveurs ou veneurs, avons atteint par empirisme un palier de l'équitation d'extérieur, palier d'un bon niveau, qui nous permet d'affronter les principales difficultés d'un parcours varié, mais où nous ne goûtons guère à la délectation d'une équitation raisonnée.

Notre subtilité consiste le plus souvent à ménager notre monture pour être sûrs qu'elle nous fera voyager loin. Equilibrer un cheval, l'assouplir, travailler son impulsion, l'emboucher correctement, cela n'entre guère dans nos préoccupations de suiveur contemporain et la remonte fréquente en trotteurs bien souvent durs à la main ne favorise pas non plus la finesse de nos aides.

Si donc vous êtes un peu blasé de cette équitation certes effacée et sportive, mais où vous sentez bien que vous plafonnez quelque part, ou si, suiveur pédestre, votre véhicule, limousine, berline ou 4 x 4, voire votre vélo, ne vous paraît pas assez romantique... un détour du côté de l'attelage ne vous laissera pas indifférent : il vous permettra de « réapprendre » le cheval par une autre approche, ludique, réfléchie et stimulante.

Pour fixer les données d'une prise de contact avec l'attelage comme moyen de suivre la chasse, nous avons interrogé Yves Dager, Secrétaire général de l'Association Française d'Attelage, fils du comte Dager, « grand maître en la matière », et qui a souvent suivi de cette façon les chasses du Rallye Malgré Tout en forêt de Beaumont-le-Roger. Les divers éléments constitutifs de l'attelage étant : le cheval, la voiture, le harnais, le meneur, Yves Dager nous conseille sur chacun d'eux.

● LE CHEVAL

Vénerie : Yves Dager que diriez-vous du cheval idéal pour atteler à la chasse ? Et d'abord, diriez-vous que le cheval d'un veneur peut, ou non, être ou devenir cheval d'attelage ?

Y.D. : Dans cet entretien, il nous faut bien cadrer les choses. Vous me demandez des conseils de base pour l'exercice de l'attelage dans le contexte de la vénerie, et ces conseils doivent être formulés pour un débutant à l'attelage. Je dois donc dire qu'a priori, pour un non initié, le cheval de chasse le mieux mis ne peut devenir, du jour au lendemain, cheval d'attelage. Il faut en effet au

cheval un réel apprentissage de ce métier, qui ne peut être acquis qu'après un dressage, ou au mieux une initiation méthodique, pas forcément longue et coûteuse, mais toujours contrôlée et pleine de tact. Il ne semble donc pas qu'un débutant à l'attelage soit en mesure de préparer son cheval de chasse à ce nouveau service, puisque lui-même a tout à apprendre dans cette discipline. Le débutant aura tout avanta-

plissent certains critères. Tout d'abord, bien sûr, la morphologie, à laquelle se rattache l'origine du cheval. On comprendra facilement qu'un pur sang soit moins prédisposé qu'un selle français bien charpenté. Pour ce qui est du trotteur, que beaucoup de nos amis veneurs utilisent aujourd'hui, il ne paraît malheureusement pas pouvoir être très souvent mis à l'attelage de loisir : tout d'abord c'est souvent un mauvais tireur – le faible



Photo courtoisie

En attelant à deux, on peut suivre à quatre.

ge à se servir d'un cheval fait, et l'on peut transposer ici l'axiome bien connu en équitation : à jeune meneur, vieux cheval ; à jeune cheval, meneur expérimenté.

Cela dit, certains de nos chevaux de chasse pourraient éventuellement être travaillés à l'attelage, s'ils rem-

poids du sulky ne l'a pas formé à ceci – ensuite c'est un cheval difficile à arrêter, et puis surtout son historique est souvent chaotique, et lorsqu'il se confirme en cheval de chasse, il a souvent déjà trop d'âge, donc trop de rigidité mentale pour pouvoir assimiler ce nouveau métier.

Cela dit, quelques trotteurs bien choisis et formés avec tact, peuvent effectivement convenir. Mais attention...

Laissons donc là pour l'instant le cheval de chasse. Que recherchons-nous chez un cheval d'attelage ? Avant tout : sa malléabilité. Pour cela, le cheval doit être d'une origine où la docilité et l'allant sont bien établis, et avoir été dressé jeune. Nous avons en France les meilleurs

qu'ils sont produits, élevés et dressés pour cette utilisation. Ils arrivent donc sur le marché déjà « faits », et prêts à être utilisés dans les brancards ou au timon. Ces chevaux de l'Est sont parfois d'ailleurs peu agréables sous la selle. De même certains chevaux hollandais ont beaucoup d'effets, mais peu d'endurance, et les chevaux allemands ont de très bonnes actions, mais ce sont des chevaux chers, plutôt destinés aux amateurs de concours d'attelage. Pour revenir en France, le renouveau du cob normand, dans un modèle allégé, robuste et beau, est séduisant. Le selle français pourrait aussi faire un retour intéressant dans cette utilisation. Beaucoup de races de poneys enfin, offrent de bons spécimens.

Pour conclure, disons qu'un cheval de selle bien fait, costaud, bien dans sa tête, encore jeune, plutôt froid mais allant, dont les antécédents sont favorables, quelle que soit sa race sera, a priori, bien prédisposé. S'il est aussi monté, il n'en sera que meilleur cheval d'attelage. J'ajouterais que le hongre est peut-être, comme vous le savez, plus régulier que la jument et que l'entier ne doit pas être retenu dans le contexte qui nous occupe.

● LA VOITURE

R.V. : Pourriez-vous à présent nous conseiller sur le type de voiture le mieux adapté pour suivre une chasse ?

Y.D. : Toujours dans le cadre de notre entretien, je conseillerai sans hésiter la voiture à deux roues, allant de la simple dresseuse au type plus sophistiqué du « pill-box » anglais. Pourquoi à deux roues ? Parce que lorsqu'on aime le cheval

d'une part, lorsqu'on débute à l'attelage de l'autre, c'est la plus facile à appréhender. Certains diront qu'elle est moins « manœuvrante » que la voiture à quatre roues : cette objection ne justifie pas qu'on s'en détourne, car avec un peu d'habitude, on peut pratiquement tourner sur place avec une deux roues. Evidemment vous serez limité à deux, et au mieux quatre personnes par voiture. Mais si vous vouliez emmener pour la journée à la chasse votre femme, vos enfants et des amis, il vous faudrait une voiture plus vaste à quatre roues, attelée à deux chevaux : commençant à l'attelage, on ne peut y prétendre.

Permettez-moi de préciser ce modèle du pill-box : c'est une très bonne voiture d'extérieur importée d'Angleterre par les chasseurs de renard de la région de Pau, et copiée ensuite par les carrossiers français. C'est une voiture légère et bien suspendue, dont les roues sont grandes, jusqu'à 1,50 m – ce qui facilite la traction et amortit les cahots – et dont la caisse, échancrée au passage de l'essieu pour laisser jouer la suspension, est très basse – ce qui facilite la stabilité par abaissement du centre de gravité ; ses brancards sont par ailleurs indépendants de la caisse, chacun d'eux est relié à celle-ci par une lame souple qui amortit les secousses dues au cheval lui-même, surtout lorsqu'il est au trot. La capote de voiture est indispensable pour suivre les chasses ; à demi-ouverte, elle protège du vent ; ouverte, elle abrite complètement les passagers. Elle sera bien utilement complétée par un tablier de toile qui enveloppe les occupants de la voiture jusqu'à la ceinture.

Les autres modèles de voitures à deux roues offriront moins d'avantages. Le cabriolet pourrait au besoin convenir, il est très bien sus-



chevaux du monde. Malheureusement, l'utilisation du cheval à l'attelage n'a plus fait partie chez nous des critères de sélection ces dernières décennies. Pour cela, les chevaux des pays de l'Est sont en vogue aujourd'hui pour l'attelage, non pas qu'ils soient supérieurs de morphologie ou de caractère, mais parce

pendu. Le dog-cart est très haut, permettant de mener en tandem, donc moins stable – il était surtout utilisé pour la chasse à tir. La voiture de campagne est lourde. Quant à la voiture à deux roues contemporaine de type marathon, elle peut être envisagée. Elle a été conçue pour une utilisation dans des conditions d'endurance exigeantes. Elle est donc très solide et, en outre, facile d'entretien. Demandez au fabricant d'y adjoindre les accessoires utiles

ans, sans lui faire passer un sérieux « contrôle technique » – d'où le contrôle antipollution sera bien sûr exclu !

Pour reparler rapidement des voitures à quatre roues, il faut se souvenir que tous ces breaks de chasse, phaétons et autres landaus que l'on voit sur les tableaux ou les photos d'autrefois servaient plus à conduire leurs passagers au rendez-vous ou à les promener agréablement sur les bonnes allées, de carrefour en carre-

plan sportif. Le collier-bricole est éventuellement utilisable. Le collier n'est pas utile dans le contexte qui nous occupe : complexe d'ajustage, il est plus indiqué pour les attelages de ville. Choisissez une bricole large, sans bouclerie la reliant aux traits, ce qui alourdit et peut gêner le jeu des brancards. Le reculement est nécessaire. Les meilleurs harnais sont les plus simples. Ils sont en cuir. Le nylon, s'il peut sembler pratique, est peu esthétique et vieillit mal ; il peut être cause de frottements indésirables. Adoptez de préférence des cuirs noirs pour les voitures peintes, et des cuirs fauves pour les véhicules vernis. Pour votre sécurité, un harnais doit toujours être très propre. Le nettoyage consciencieux permet de vérifier chaque partie, bouche, etc., et d'y apporter le soin nécessaire : graissage, remplacement de pièces d'usure, etc.

● LE MENEUR

R.V. : Un mot sur l'équipement du meneur ?

Y.D. : Il sera toujours coiffé, qu'il soit masculin ou féminin, et habillé d'une tenue correcte qui convient à la chasse. L'attelage, comme la vénerie, induit une élégance intrinsèque, qui exclut complètement le tape-à-l'œil. Nul n'est besoin de se déguiser. Il faut se couvrir chaudement, même par beau temps, car l'on se trouve dans une position relativement statique où le froid prend. Prévoyez des plaids ou des couvertures en plus du tablier de voiture. N'oubliez pas votre trompe si vous en usez habituellement, mais assurez-vous que le cheval que vous attelez n'en sera pas surpris. Le reste est à votre convenance.

R.V. : D'autres conseils ?



Photo : S. Levoye

Suiveur de l'Équipage du Val d'Arques.

comme la capote ou le tablier. Mais son esthétique devra être adaptée : le marchepied du groom ne vaut qu'en compétition, et son dépouillement métallique est glacial. Il est sûr que dans mon choix personnel de la pratique de l'attelage de tradition, les considérations esthétiques sont prioritaires.

Il faut très rapidement parler d'un aspect de la sécurité : ne ressortez pas une voiture d'une grange où elle dormait depuis trente ou cinquante

four, qu'à véritablement suivre la chasse. Si leur apparition permettait d'entendre sonner la « calèche des dames », elles ne pouvaient prétendre être dans l'action de la chasse.

● LE HARNAIS

R.V. : Que diriez-vous du harnais ?

Y.D. : Optez pour la bricole et non pour le collier. Elle est plus facile à mettre en œuvre et prévaut sur le

Photo : S. Levoye



Suiveurs du Rallye Grosrouvre.

La trop grande confiance en soi fait courir des dangers.

A l'arrêt, le meneur garde toujours les guides et le fouet en main. Les passagers doivent toujours être assis. Un enfant n'est jamais laissé seul et, s'il faut s'éloigner de la voiture, le cheval doit toujours être attaché.

Ne criez pas, ne galopez pas...

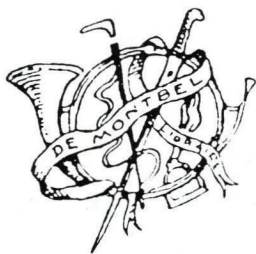
Cela dit, beaucoup de joies vous attendent dans la pratique de l'attelage, à la chasse comme ailleurs, dont la moindre n'est pas de maîtriser avec bonheur cet équipage d'un autre genre.

Novembre 1997

Propos recueillis

par Christian de La Verteville

Y.D. : Nous avons rappelé des notions de base, très élémentaires. Beaucoup resterait à dire... Sur la sécurité par exemple. Sans vouloir dramatiser, il faut prendre l'exercice de l'attelage très au sérieux. On ne dit pas : « J'ai envie d'atteler, j'attelle ! » C'est tout une école, toute une culture du cheval et de la voiture qui s'est un peu perdue et qu'il faut réapprendre. Par ailleurs, votre maître d'équipage doit être d'accord avec votre présence en voiture attelée. Dans cette situation, vous devez être encore plus soucieux de vous faire oublier, comme un invité modèle, poli et discret. Vous n'êtes pas là pour que l'on vous regarde. Evitez le contact avec les automobiles, en les croisant comme en les suivant. Méfiez-vous des piétons s'approchant trop de vos roues, vous seriez responsable d'un pied écrasé. Et, bien sûr, gardez toujours le contrôle de votre cheval, en mouvement comme à l'arrêt. Assurez-vous qu'il n'a pas de réaction envers les chiens.



Depuis 1946,
**la Librairie
de Montbel**

*propose le plus grand choix de
livres anciens et modernes, sur
la vénerie, les chiens, la chasse,
l'équitation, la pêche,
la vie à la campagne.*

Envoi gratuit des catalogues sur demande.

1, rue Paul Cézanne
(angle 168, faubourg St-Honoré)
75008 Paris

tél. 01 45 63 95 64
fax 01 40 65 91 47

du lundi au vendredi de 14h à 19h
et sur rendez-vous